

Proposition narrative - Admission DESS en design de jeu vidéo narratif (1663)

Anthony était un garçon d'apparence ordinaire. Toutefois, au contraire d'autres enfants, son meilleur ami n'était pas un être humain, mais bien un saxophone. Enfin, il le deviendrait, après moult épreuves et émotions contradictoires.

Le jeune à la tignasse de jais découvrit l'instrument plaqué d'or le matin de son anniversaire. Il se vit impressionné, éprouvant immédiatement un amour qu'il ne sut encore reconnaître pour ce membre de la famille des bois. Les deux se toisèrent, incertains. Le saxophone s'impatienta, piquant le garçon:

- Bah alors ? Tu ne me sors pas de mon étui ? Je ne me suis pas poli le pavillon pour rester sous mes couvertures...

Tiré de sa torpeur, Anthony obtempéra, surpris:

- Pardon !

Il libéra donc l'instrument de sa demeure, continuant son admiration muette. L'objet doré poussa un soupir, châtiant à nouveau le futur musicien:

- Ce n'est pas du regard que tu me feras chanter, tu sais.

C'est qu'il était exigeant, ce saxophone ! Le garçon farfouilla encore dans l'étui, y trouvant du matériel. Il assembla le tout en suivant les indications de l'instrument, enfin prêt à l'essayer. Il porta le bec à ses lèvres, souffla, et... rien. Le saxophone ricanna, à mi-chemin entre l'amusement et l'agacement:

- Non, ce n'est pas comme ça ! Il faut mordre, il faut soutenir son air ! La main gauche en haut, la droite en bas, pas le contraire ! C'est la base, un vrai musicien saurait.

- Je ne suis pas un vrai musicien !

Anthony reposa le saxophone dans son étui, découragé. Ce dernier s'écria soudainement, l'inquiétude transparaissant dans sa voix:

- Attends ! Il faut me nettoyer ! La salive et les traces de doigts vont me ternir.

Le garçon employa avec presse l'outil qu'il avait reçu à ces fins pour faire la toilette du saxophone, le laissant de nouveau à son étui en se réfugiant dans sa chambre. Il douta alors de l'instrument malgré sa curiosité et sa bonne volonté. Le bois était vaniteux, on ne peut plus compliqué ! Et s'il avait raison ? Il n'était pas un vrai musicien.

Le lendemain, la mère d'Anthony prit son fils et son nouvel instrument et les amena à une école spécialisée. Le professeur accueillit ses deux élèves avec un grand sourire, le regard interrogateur devant la mine déconfite du petit aux cheveux noirs. Avec sa permission, il mania le saxophone, l'analysant d'un œil expert:

- C'est un magnifique instrument que tu as là, Anthony.
- Mouais... Il est beau, mais difficile.
- C'est que tu ne l'as pas encore apprivoisé.
- L'apprivoiser ? Et comment ?
- En t'armant de patience, et avec beaucoup de pratique !

Ainsi, le professeur gagna l'attention de son élève, et put lui enseigner comment jouer de son instrument tout en lui faisant découvrir ce langage universel qu'était la musique. Anthony progressait à merveille, apprenant à réellement aimer son ami, à discuter avec lui de sujets toujours plus complexes, à voir en lui quelqu'un qui le comprenait quand personne d'autre ne savait le faire. Ils devinrent soudés, complices, parfois seuls dans leur délire, et l'esprit enrichi par le voyage mélodieux qu'ils s'offraient entre musicien et instrument.

Nombre de mots: 500 (calculé avec l'outil intégré de Google Drive)

Plan

“En vous inspirant du Petit Prince de St Exupéry, écrivez une courte histoire sur l’amitié.”

- Anthony et son saxophone
- Le langage commun entre le musicien et son instrument est la musique. Un non-musicien ne comprend pas ou pas de la même manière (les enfants et les rares exceptions vs les grandes personnes)
- L’instrument se montre capricieux (comme la rose du Petit Prince)
- Il faut apprendre à l’apprivoiser (comme enseigne le renard)
- L’apprentissage de l’instrument est un voyage marqué par plusieurs rencontres (comme le Petit Prince qui découvre toutes sortes de personnages pour finalement réaliser que son amour était sur sa planète depuis le départ)